

LES GRANDS ENJEUX

Comprendre le monde - la société



AFFICHEZ CES PAGES

La compréhension,
c'est contagieux !

COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES

www.cs3r.org

Travail et productivité

PRENDREZ-VOUS DES VACANCES ?

Pourrez-vous prendre toutes vos journées de vacances cette année? La question se pose puisque les Québécois et Québécoises sont en effet de plus en plus nombreux à couper dans leurs vacances et leurs congés payés pour « répondre à la pression ». Curieux, car il y a à peine 30 ans, les énormes gains de productivité et un partage plus équitable de la richesse nous promettaient pour bientôt « une société des loisirs ». Dans les faits pourtant, les familles québécoises travaillent en moyenne 321 heures de plus par année qu'en 1976. Exit la société des loisirs! Alors que de nombreuses études font état d'un niveau de stress alarmant chez la plupart des travailleurs et travailleuses et d'une forte hausse des dépressions et « burnout », il a aussi été démontré que les vacances et les congés ont un effet positif immédiat sur la productivité des employés. Bref, « travailler plus » ne rime pas nécessairement avec une « plus grande productivité ». Pire, il semblerait même que travailler plus ne rime pas non plus avec un « meilleur revenu ». Voyons cela de plus près.

Les vacances et les congés ont un effet positif immédiat sur la productivité des employés.

Quand on se compare, on se console?

PAS TOUJOURS!

Au Québec, la Loi sur les Normes du Travail entrée en vigueur il y a plus de 30 ans, accorde seulement deux semaines de vacances payées et huit jours de congés fériés payés aux travailleurs et travailleuses. C'est mieux qu'au Japon, qui n'accorde que 10 jours au total, et beaucoup mieux qu'aux États-Unis où les travailleurs n'ont droit à rien... mais là s'arrêtent les comparaisons avantageuses pour nous. Au sein de l'OCDE, qui regroupe les 21 pays les plus développés au monde, le Québec (Canada) se retrouve en effet en queue de peloton pour ce qui est des congés payés prévus par la loi. Des pays comme la France, l'Allemagne, le Danemark et l'Australie, où les travailleurs bénéficient de 27 à 39 jours de vacances et congés payés par année, sont-ils moins productifs pour autant? Pas si l'on en croit les chiffres de l'OCDE qui indiquent que ces pays ont un Revenu national brut (RNB) par habitant comparable ou supérieur à celui du Canada et du Québec!

...ENCORE FAUT-IL EN AVOIR LES MOYENS

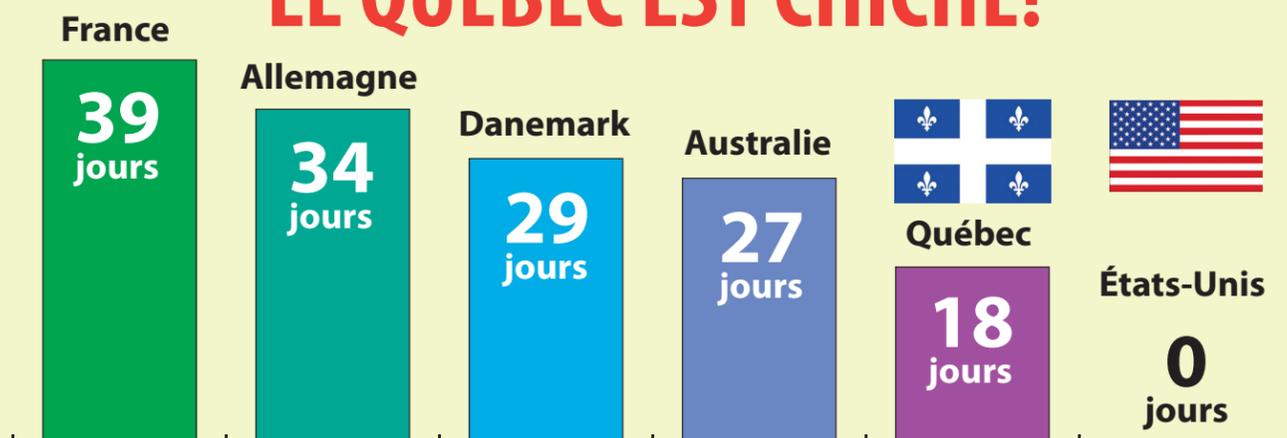


LA GAZETTE DE LA MAURICIE

Le chiffre
du mois
71%

C'est l'augmentation du produit intérieur brut (autrement dit la richesse) du Québec entre 1976 et 2006, ce qui contredit l'affirmation de certains à l'effet que nous ne pourrions pas nous permettre d'augmenter les salaires, d'augmenter le nombre de jours de congés payés, ni d'investir dans les services publics par exemple. Mais au fait! Dans les poches de qui est allée cette nouvelle richesse si ce n'est pas dans celles des travailleurs ni dans les coffres du gouvernement? Aurions-nous un problème de répartition équitable?

Vacances et congés payés dans le monde **LE QUÉBEC EST CHICHE!**



Avec ses 18 jours de congés payés prévus par la loi, le Québec arrive seulement au 19e rang des 21 pays membres de l'OCDE. Et s'il faut en croire Lucien Bouchard et les lucides, nous devrions encore réduire le nombre de congés pour accroître la productivité des travailleurs québécois.

(Source : OCDE, et No-Vacation Nation, Center for Economic and Policy Research, 2007, www.cepr.net)

1. Pourquoi prendre des vacances?

Simplement parce qu'il s'agit d'un besoin essentiel pour l'être humain, mais aussi parce que des employés reposés seront beaucoup plus performants une fois de retour au travail. On l'a dit, alors qu'on nous promettait une société des loisirs, nous avons plutôt hérité d'un monde où la pression n'a cessé de s'accroître sur les gens pour travailler plus longtemps et plus rapidement. Les charges de travail ont augmenté, et avec elles, le stress et la dépression. Loin d'accroître la productivité, le fait de travailler plus (ou trop) aurait plutôt l'effet de diminuer les rendements et d'augmenter les dépenses, autant pour les employeurs que pour les services de santé. À l'inverse, des employés reposés sont plus créatifs et performants, sont moins sujets aux maladies et aux accidents, et conséquemment coûtent moins chers à la société.



2. Paresseux et improductifs les Québécois?

En 2005, l'ex-premier ministre Lucien Bouchard et son groupe des « lucides » répondaient à peu près ceci à ceux qui réclamaient un meilleur partage de la richesse au Québec : « avant de partager la richesse, encore faudrait-il qu'il y en ait à partager ». Le manifeste publié à l'époque par les lucides pouvaient aussi laisser l'impression amère que les Québécois s'étaient laissés aller à la paresse, affectant ainsi notre productivité et notre niveau de vie. De plus, si le Québec peine à financer ses hôpitaux, ses écoles, et les autres services publics, ce serait fatalement parce que nous ne travaillons pas assez et que nous ne produisons pas assez de richesses. En conséquence, toujours selon Lucien Bouchard et les lucides, il nous faudrait, renverser la vapeur sans tarder et travailler encore plus tout en acceptant de reculer l'âge de la retraite. Vraiment?

3. Et si on avait plutôt un problème de répartition de la richesse?

L'argumentaire développé par les lucides et par l'ex-premier ministre Lucien Bouchard laisse entendre que la croissance de la richesse au Québec serait nulle... Or, on le sait, entre 1976 et 2006, la richesse au Québec a augmenté de 71% en dollars constants de 2006. Dans ce contexte il aurait donc été justifiable de s'attendre à ce que chaque famille québécoise voit son revenu augmenter aussi de 71% durant la même période alors qu'au contraire, depuis 1976, les trois quarts des familles québécoises ont vu leurs revenus stagner ou diminuer. Comment expliquer cela? Tout simplement par le fait que cette augmentation de richesse de 71% a surtout servi à enrichir les 10% de familles les plus riches du Québec qui elles, ont réussi à augmenter leurs revenus (en dollars constants de 2006) de 24% entre 1976 et 2006.

Il n'est sûrement pas inintéressant de mentionner au passage que les familles québécoises travaillent aujourd'hui en moyenne 321 heures de plus qu'en 1976 et que pendant la même période leurs revenus ont stagné ou diminué. À l'inverse, les 10% de familles les plus riches du Québec, qui ont vu leurs revenus augmenter de 24% depuis 1976 ont réussi cet exploit... en travaillant 6% de semaines de moins par année. Comme quoi, il est totalement faux de nous faire croire que c'est en travaillant plus qu'on pourra améliorer notre sort. Et si on avait plutôt un problème de solidarité et de répartition de la richesse?

(Source : Qui s'enrichit, qui s'appauvrit 1976-2006, Étude de l'IRIS et du CCPA, mai 2010 www.iris-recherche.qc.ca, www.policyalternatives.ca)

Lisez les autres pages de la série

« Les grands enjeux »

www.lagazette.ca dans la section

« Les grands enjeux »



Pour en savoir plus et pour agir

Commission des Normes du Travail www.cnt.gouv.qc.ca

CANOS – Comité d'action des non-syndiqués www.canosmauricie.org

Voyez la vidéo des Zapartistes

« La messe des lucides »
sur le site www.canalzap.tv



Exigeons un réinvestissement en faveur de la création d'emploi, de la santé, de l'éducation, et de la lutte contre la pauvreté.

SIGNEZ LA PÉTITION!

www.stopponslesdepensesmilitaires.com



Publié par le Comité de Solidarité/Trois-Rivières, un organisme sans but lucratif indépendant, en collaboration avec La Gazette de la Mauricie, grâce à des dons de citoyens et de citoyennes de la Mauricie.

Pour réagir ou faire un commentaire à propos du contenu de ces deux pages, faites-le par courriel à :

grandsenjeux@cs3r.org
(819) 373-2598

Vous pouvez faire un don à l'organisme pour qu'il puisse continuer sa mission d'éducation et de sensibilisation en envoyant un chèque à :
CSTM – Fonds de Charité
942, Ste-Geneviève, Trois-Rivières (Qc) G9A 3X6